

# JOURNAL DE MONACO

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Politique, Littéraire et Artistique

PARAISSANT LE MARDI

## ABONNEMENTS :

MONACO — FRANCE — ALGÉRIE — TUNISIE  
Un an, 12 fr. ; Six mois, 6 fr. ; Trois mois, 3 fr.  
Pour l'ÉTRANGER, les frais de poste en sus  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois

## RÉDACTION ET ADMINISTRATION

22 — Rue de Lorraine — 22

Tous les ouvrages français et étrangers dont il est envoyé deux exemplaires sont insérés dans le journal  
Les manuscrits non insérés seront rendus

## INSERTIONS :

Réclames, 50 cent. la ligne ; Annonces, 25 cent.  
Pour les autres insertions, on traite de gré à gré

S'adresser au Gérant, 22, rue de Lorraine

Monaco, le 3 Juin 1890

### PARTIE OFFICIELLE

Par Ordonnance Souveraine du 28 mai dernier, Son Exc. le Baron de Farincourt, Gouverneur Général de la Principauté, a été nommé Chancelier de l'Ordre de Saint-Charles.

### NOUVELLES LOCALES

Leurs Altesses Sérénissimes ont quitté la Principauté, samedi 31 mai, à 11 heures 48 minutes du matin, accompagnées de Monsieur le Duc de Richelieu, de Mademoiselle de Richelieu, de Miss Oliver, Dame d'honneur, de M. Ponsard, Secrétaire des Commandements, et d'une suite nombreuse.

Elles avaient été reçues, dans le salon princier de la gare de Monaco, par la Baronne de Farincourt, qui offrit un superbe bouquet de roses à notre Gracieuse Souveraine, la Comtesse Gastaldi, Dame du Palais ; Son Exc. le Gouverneur Général ; le Lt-Colonel de Castro, Aide de Camp du Prince ; le Comte Gastaldi, Maire de la ville, et M. Dugué de Mac Carthy, Secrétaire Général du Gouvernement.

Au moment où le train se mit en marche, les fonctionnaires et la foule qui se trouvaient sur le quai de la gare se sont respectueusement découverts devant Leurs Altesses.

Jeudi dernier, M. de Batourine, Chambellan de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, récemment accrédité auprès du Gouvernement Princier comme Consul Impérial à Monaco, a eu l'honneur d'être reçu par le Prince et la Princesse, nos Augustes Souverains.

Son Exc. le Baron de Farincourt, Gouverneur Général, assistait à cette réception.

Le samedi 24 mai, le Prince et la Princesse ont visité le Pensionnat des Dames de Saint-Maur. Leurs Altesses Sérénissimes ont daigné témoigner à Madame la Supérieure toute leur satisfaction pour l'excellente tenue de l'établissement qu'elle dirige avec tant de zèle.

Des chants ont été exécutés par les jeunes élèves et des fleurs ont été offertes à notre Auguste Souveraine.

Mercredi dernier, le Prince et la Princesse ont bien voulu faire une visite au Collège St-Charles. Leurs Altesses Sérénissimes ont été reçues à la grande porte de l'établissement par S. G. M<sup>gr</sup> l'Evêque, fondateur de cette maison d'éducation, et par le directeur, M. l'abbé Boëhrer, de la Société de Marie.

Les enfants, réunis dans la grande salle d'étude, élégamment ornée et pavoisée, ont exécuté une cantate en l'honneur de Leurs Altesses ; un des élèves, déjà bachelier, a lu un compliment, et plusieurs autres ont offert des bouquets à notre gracieuse Souveraine.

Le Prince a adressé aux maîtres et aux élèves quelques paroles bien senties qui seront pour tous un précieux encouragement. Ensuite, Leurs Altesses

ont tenu à revoir les enfants dans leurs salles de classes respectives ; puis, après avoir parcouru l'établissement dans tous ses détails et s'être fait rendre compte de toute l'organisation, Elles se sont retirées en manifestant hautement leur vive satisfaction.

Par décision épiscopale en date du 1<sup>er</sup> juin 1890, M. l'abbé Fernand de Pierrefeu, curé de la paroisse de Sainte-Dévote, a été nommé Chanoine honoraire de la Cathédrale de Monaco.

M. Von Schelling, vice-consul d'Allemagne dans la Principauté de Monaco, vient d'être nommé premier vice-consul au consulat général d'Allemagne à Constantinople.

Il sera remplacé par M. le baron de Brück.

Le lundi de la Pentecôte, la paroisse de Sainte-Dévote a fait son pèlerinage à N.-D. de Laghet. Plus de 300 personnes y ont pris part.

La maîtrise de cette paroisse, sous la direction de M. l'abbé Lambert, a exécuté plusieurs morceaux pendant la messe, qui a été célébrée par M. le curé de Pierrefeu.

Se trouvaient également à Laghet les pèlerins de Sainte-Agnès, ceux de Roquebrune et ceux d'une paroisse de Nice.

Dimanche dernier, pendant la cérémonie de la Confirmation à cette paroisse, son digne pasteur a été, ainsi qu'on l'a vu plus haut, nommé Chanoine honoraire de la Cathédrale de Monaco par S. G. M<sup>gr</sup> l'Evêque. Les fidèles de la Condamine voient comme nous avec plaisir la distinction dont M. de Pierrefeu est l'objet.

### SOCIÉTÉ DES BAINS DE MER DE MONACO

Dimanche 8 juin, à 8 heures et demie du soir, un concert sera donné dans la salle du Casino avec le concours de M. Mascheck, violoniste, qui a eu l'honneur de se faire entendre devant S. A. S. la Princesse Alice.

On nous prie d'annoncer que S. A. S. le Prince, par décision du 24 mai dernier, a daigné autoriser M<sup>me</sup> Marie Desira, modiste, à prendre le titre de « fournisseur brevetée de S. A. S. Madame la Princesse. »

Les concerts du jour sur la terrasse du Casino ont lieu maintenant de 3 heures et demie à 5 heures. Ceux du soir sont toujours fixés à huit heures et demie.

Nous rappelons à nos lecteurs que la loterie des Dames de Saint-Maur va être tirée prochainement, et que les lots sont reçus avec reconnaissance au Pensionnat.

### CHRONIQUE DU LITTORAL

**Marseille.** — Depuis longtemps, on signalait de nombreux vols de bijoux commis dans les trains sur la ligne Paris-Lyon-Méditerranée. Le chiffre représenté par ces vols, depuis le mois de septembre dernier, ne serait pas inférieur à 50,000 francs.

M. Vuillaume, commissaire central à Dijon, a arrêté la semaine dernière, avec l'aide de la gendarmerie, l'un des auteurs de ces soustractions ; c'est un conducteur de train de la Compagnie P.-L.-M. dont le domicile est à Lyon. Cette importante capture pourra amener la découverte des autres auteurs de ces actes criminels.

**Grasse.** — La récolte des roses est très abondante. Plus on en cueille, plus il y en a. C'est une année exceptionnelle comme rendement, mais le prix laisse, comme toujours, à désirer.

**Gattières.** — La cuillette de la fleur d'oranger est passable cette année ; elle se fait par un temps qui n'est pas des plus favorables ; le prix du kilo varie entre 1 fr. et 1 fr. 05.

Cette fleur, destinée à la parfumerie, est expédiée journellement dans les usines de Grasse et de Nice.

**Nice.** — On écrit de Nice, le 31 mai :

Ce matin, à 8 heures et demie, la batterie du Château a tiré neuf coups de canon en l'honneur de l'arrivée du général Peting de Vaulgrenant, gouverneur de Nice. Dès 8 heures, toutes les troupes de la garnison se sont formées en ligne déployée sur le parcours du défilé du gouverneur. Les officiers sans troupe à cheval et à pied occupaient la place de la Gare avec la musique du 159<sup>e</sup>. Les pompiers, le 13<sup>e</sup> bataillon d'artillerie de forteresse, la 15<sup>e</sup> compagnie du 4<sup>e</sup> génie, le 6<sup>e</sup> bataillon de chasseurs étaient massés de la place de la Gare à l'extrémité de l'avenue Thiers. Le 7<sup>e</sup> bataillon de chasseurs occupait l'avenue de la Gare jusqu'à la rue d'Italie ; le 23<sup>e</sup> bataillon de chasseurs, de la rue d'Italie au boulevard Victor Hugo. Les douaniers étaient rangés près du boulevard Victor Hugo et de ce boulevard à l'entrée du quai Masséna se trouvait le 159<sup>e</sup> de ligne.

Sur les places Masséna et Charles-Albert se trouvaient les batteries montées du 19<sup>e</sup> d'artillerie. A l'heure indiquée, le général Peting de Vaulgrenant est arrivé à cheval et, accompagné du général Garnier des Garets, précédé de son escorte composée de six gendarmes à cheval, s'est rendu à l'hôtel des Etrangers. Le nouveau gouverneur a fort belle prestance, et sur tout son parcours la foule lui a fait un accueil chaleureux et sympathique. Sur la place Masséna, la foule applaudissait à son passage. A 9 heures, dans le grand salon du premier étage de l'hôtel des Etrangers, le gouverneur a reçu les visites de M. le Préfet ; du comte de Malausséna, maire de Nice ; de M<sup>gr</sup> Balain, évêque ; de M. Cavalier, président du tribunal civil ; de M. du Moiron, procureur de la République ; M. Machemin, vice-président du tribunal ; les substituts, les fonctionnaires civils et militaires de nos principales administrations, etc.

Après cette réception, M. le gouverneur a rendu visite aux principaux fonctionnaires de notre ville.

**Laghet.** — Le grand pèlerinage italien au sanctuaire de N.-D. de Laghet s'est accompli, dimanche dernier, au milieu d'une foule nombreuse et recueillie.

A partir de ce jour, un service régulier de break aura lieu tous les dimanches. Le départ pour le sanctuaire se fera sur la place du Palais, à 5 heures du matin.

**Gênes.** — On écrit de Bologne, 28 mai :

On vient d'arrêter ici un certain Piciacci, un complice des falsificateurs de la rente espagnole, Mignani et Baldini.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

La saison bat son plein, en ce moment, à Paris; l'approche du Grand Prix se fait sentir.

Paris est très gai et très brillant. La fin de mai est l'époque triomphante pour les promenades du matin et du soir au Bois de Boulogne. On se croirait à Hyde-Park pendant la saison.

Le vendredi continue à être le jour *select* au Salon du Palais de l'Industrie.

Tous les jours de la semaine, il y a eu des bals magnifiques, de grands diners et des soirées artistiques et musicales très nombreuses; il serait impossible d'en donner une énumération complète.

La comtesse Ducos a donné, dans le courant du mois, une série de grands diners. Parmi les convives: l'amiral Duperré, M. et M<sup>me</sup> de Salverte, le vicomte et la vicomtesse de Beaupré, le baron Legoux, etc.

La princesse de Sagan a donné une quinzaine de réceptions intimes présidées par le comte de Périgord, fils puîné de la maîtresse de la maison. Chez le baron et la baronne de Taisne a eu lieu un dîner d'équipage honoré de la présence de S. A. R. le prince de Joinville.

Jeudi grand dîner, au premier étage de la tour Eiffel, donné par le prince et la princesse de Radziwill.

Parmi les invités:

Duc et duchesse de Doudeauville, comte et comtesse de Talleyrand, marquis et marquise de Castellane, marquis et marquise de Beauvoir, prince et princesse de Cystria, baron et baronne d'Estrella, comte et comtesse de Kersaint, comte Orłowsky, comte Schœnborn, comte de Sebach, comte Louis de Périgord.

Quatre valets de pied à la livrée de l'amphytrion se tenaient devant l'ascenseur, transformé en un véritable panier de fleurs, et le service était fait par le personnel de la tour. La table, qui disparaissait sous les ceilllets, formait un coup d'œil unique.

Pendant le dîner, la fanfare d'Ermenonville a alterné avec un orchestre et après le dîner on a fait quelques tours de valse.

Lundi, très beau bal chez la comtesse de Reinach-Cessac. Le cotillon a été conduit par le prince Aymon de Lucinge et par M<sup>lle</sup> de Brantès, nièce de la maîtresse de la maison, ravissante dans sa toilette de tulle blanc, fleurie de roses.

Un cotillon non moins élégant a été conduit par M. Henri Martell, dimanche, chez M<sup>me</sup> Louis Cahen d'Anvers, dans son hôtel du faubourg Saint-Honoré.

On a dansé aussi chez M<sup>me</sup> Alfred Magne, la belle-fille de l'ancien ministre des finances, dans son hôtel de l'avenue Montaigne. Le cotillon a été conduit par M. Magne et M<sup>me</sup> de Scitivaux.

A noter aussi la très belle fête donnée par la marquise du Bourg; le joli bal qui a eu lieu chez la comtesse R. de la Roche-Aymon, la seconde réception de la princesse Jeanne Bonaparte, marquise de Villeneuve; la petite comédie inédite d'Henry Meilhac, jouée par Réjane, de l'Odéon; chez M<sup>me</sup> Strauss; la réception musicale chez la marquise de Brou; la fête champêtre donnée jeudi par la baronne Adolphe de Rothschild, dans sa ferme de Montagne-sur-Seine, et le très beau bal chez M<sup>me</sup> de la Jonquières. L'on soupa dans la cour de l'hôtel, transformée en un immense hall — une innovation très heureuse et très goûtée — l'on soupa à partir de minuit, au lieu de se mettre à table à la fin du bal.

Pour finir la semaine:

Samedi dernier, dans la journée, on a joué la comédie chez M<sup>me</sup> Jacques Normand, femme du célèbre écrivain; dans l'après-midi, on a dansé chez M<sup>me</sup> Desgenétais, et, dans la soirée, chez la baronne Mohrenheim, ambassadrice de Russie; chez M<sup>me</sup> Gabrielle Collas; chez M<sup>me</sup> d'Halloy et chez M<sup>me</sup> Betzold, née princesse Soutzo. On a fait de l'excellente musique chez M<sup>me</sup> de Marivault et chez M<sup>me</sup> Colonne, l'éminent professeur de chant. Dimanche, on a dansé dans la journée chez la comtesse de Viel-Castel et le soir, il y avait belle réception chez M<sup>me</sup> Joachim Lefèvre.

Carnet de la semaine prochaine:

Lundi, grande fête Louis XV chez M<sup>me</sup> de Clerq; comédie chez la baronne de Cambourg, née du Bern; bal chez la baronne de Bastard. Mardi, comédie chez M<sup>me</sup> Kireewsky et bal chez la comtesse de Sers. Mercredi, réception chez la comtesse de Rambuteau et bal chez la baronne Gourgaud. Jeudi, réception chez la comtesse Hoyos, ambassadrice d'Autriche; chez la princesse

Jeanne Bonaparte, marquise de Villeneuve; chez M<sup>me</sup> de Barberey, et concerts chez M<sup>me</sup> de Blowitz et chez la marquise de Brou. Vendredi, répétition générale de *Philémon et Baucis* chez la marquise de Jaucourt et raout chez la comtesse Aimery de la Rochefoucauld. Samedi, bal chez M<sup>me</sup> de la Haye-Jousselin. Dimanche, bal chez la comtesse Odon de Montesquiou. Lundi, grand dîner chez la comtesse Raphaël Cahen d'Anvers.

Notre ancien ambassadeur en Italie, le comte de Mouy, vient de publier, sous le titre: *Rome, Carnet d'un voyageur*, un livre qui est un œuvre d'art de premier rang et dont le succès sera très grand. C'est un tableau complet et brillant du passé de la Ville Eternelle et de Rome de nos jours.

Plusieurs théâtres luttent avec courage contre la chaleur, et quelques-uns ont renouvelé avec succès leurs affiches.

La Porte St-Martin a repris la *Jeunesse de Louis XIV*; la mise en scène est très soignée et les comédiens sont excellents. La reprise des *Provinciales à Paris* attirera longtemps la foule au théâtre du Palais-Royal.

Une invention nouvelle bien intéressante et qui est bien fin de siècle, c'est le *Théâtrephone*, qui est le dernier mot du théâtre hors du théâtre. Tous les théâtres doivent être mis, par des fils téléphoniques, en rapport avec les clubs, restaurants, cafés parisiens, dans lesquels l'on pourra de loin, sans fatigue, écouter, déclamer M. Coquelin aîné ou confrencier M. Coquelin cadet.

DANGEAU.

FAITS DIVERS

On célèbre actuellement un peu partout en Europe le cinquantième de la création du timbre-poste. Profitons-en pour faire à ce sujet une courte statistique.

Il existe environ 35,000 types différents de timbres pouvant être catalogués, en y comprenant les timbres-poste fiscaux, municipaux, etc.

La valeur des exemplaires varie naturellement selon leur propreté, la netteté des couleurs, des dentelures et autres détails appréciés des amateurs; mais en général on estime que deux types seulement atteignent le prix de 4,000 francs, trois celui de 2,000 francs et vingt-cinq celui de 500 francs.

Le prix des autres timbres varie entre cent francs et leur valeur réelle.

Ajoutons que l'on discute fort en ce moment dans les cercles de timbrophiles à propos de l'inventeur du timbre.

C'est un Anglais, sir Rowland Hill, qui jusqu'à présent a bénéficié de l'honneur de cette découverte. Mais suivant quelques-uns, il devrait céder le pas à un libraire écossais nommé James Chalmers.

Quoi qu'il en soit, le mérite de la découverte revient incontestablement à un sujet de Sa Majesté britannique, et c'est à Londres, le 6 mai 1840, que furent utilisés les premiers timbres.

La timbromanie est une passion coûteuse, sous son apparence inoffensive.

Sait-on à quel prix sont, en ce moment, les timbres considérés comme les plus rares? Un timbre de 10 centimes et un timbre de 15 centimes de l'île de la Réunion, datés de 1852, valent ensemble plus de deux mille francs. Un timbre de l'île Maurice de 1847 est estimé quinze cents francs. Les timbres de la Guyanne anglaise de 1840 sont cotés de trois cents à huit cents francs.

Dans la *Revue des Sciences naturelles*, M. le D<sup>r</sup> Pierre dément de la manière la plus formelle le préjugé populaire que les serpents puissent boire du lait ou têter les vaches ou les chèvres.

Ce savant cite, à l'appui de sa dénégation, des expériences concluantes et la fait reposer tant sur les faits constatés que sur la conformation de la bouche des reptiles dont les lèvres rigides ne permettent pas la succion.

Un rapport de MM. Guebboert et von Gerloisy adressé à la direction sanitaire de Buda-Pesth à la suite d'expériences intéressantes sur la valeur comparative des meilleurs procédés de désinfection, se prononce contre l'emploi du bi-chlorure de mercure, et conseille de lui préférer le sulfate de cuivre à la dose de 1 millième. Il place aussi en

très bon rang la lessive des cendres, 2 mesures de cendres pour une mesure d'eau, efficace surtout quand elle est bouillante. On peut employer aussi l'acide phénique brut et le sulfate de zinc. Le lait de chaux (une partie de chaux diluée dans 20 parties d'eau) est aussi un bon désinfectant dans la proportion de 1/10 à 1/5 des matières à neutraliser.

Le bi-centenaire de la pipe.

Une exposition est en voie d'organisation à Leipzig pour fêter le deux centième anniversaire de la pipe.

Jusqu'en 1690, le seul instrument pour fumer le tabac consistait en un petit fourneau fabriqué avec de l'argile.

L'inventeur de la pipe, telle que nous la connaissons actuellement, était un médecin autrichien, le docteur Johann-Franz-Jacob Vilarius.

Il est incontestable que la mémoire de Johann Vilarius doit être honorée et vénérée par tous les fumeurs convaincus.

Tout le monde connaît les brosses vendues sous le nom de brosses de chiendent, mais ce que l'on sait moins, c'est que la matière qui sert à les fabriquer n'est pas du tout du chiendent. La *Revue des sciences naturelles appliquées* nous apprend en effet que les fibres employées à cette fabrication proviennent de deux sortes de graminées vivaces qui croissent abondamment dans les terrains sablonneux et arides de l'Europe méridionale et principalement sur les côtes d'Italie: le *Chrysopogon Gryllus* donne les fibres les plus blanches et sert à faire la brosse fine, l'*Andropogon Ischmæum* a des fibres plus grossières utilisées dans la fabrication des brosses à laver, balais à tapis, balais à foyer, etc.

On récolte ces racines avant la maturité des graines; quand elles sont sèches, on enlève l'épiderme qui les recouvre, on les blanchit à l'eau bouillante, et on les livre au commerce. Elles valent en France de 2 à 3 fr. le kilogr.

On trouve enfin dans la basse Provence l'*Andropogon hirtus* dont les racines irrégulières et de qualité très inférieure n'ont qu'un emploi très limité.

M. J. Grisard pense que les deux premières espèces pourraient être cultivées dans les terres sablonneuses et profondes du midi de la France.

Un pêcheur a pris devant le port de Whitby, sur la côte N. E. de l'Angleterre, un homard qui n'avait pas moins de 45 centimètres de longueur, 32 centimètres de circonférence, et 20 centimètres de largeur à la queue, pesant 5 kilogr et demi. Il a été offert au musée de la ville où se trouvent d'autres produits curieux du fond de la mer, entre autres un homard encore plus grand pêché à Terre-Neuve.

Plusieurs usines fonctionnent en Allemagne pour la préparation industrielle de la *Louffa*. C'est la carcasse réticulaire filamenteuse d'une plante de la famille des cucurbitacées, originaire du Japon et de l'Egypte, employée depuis des siècles dans ce pays et en Arabie comme moyen de lavage et de nettoyage. Elle remplace avantageusement l'éponge au point de vue de la propreté, de la solidité et de l'élasticité. Elle est presque inusable et se purifie complètement dans l'eau, sans rien perdre de ses qualités. Le succès en est si grand en Angleterre depuis une douzaine d'années, que la production actuelle ne peut suffire aux besoins de la consommation. Placée, par ses caractères botaniques, entre le concombre et la calabasse, c'est une plante rampante et grimpante qui pousse à l'état sauvage dans les pays tropicaux et pourrait être cultivée en Tunisie, en Algérie, et peut-être dans les contrées méridionales de l'Europe.

Une découverte, appelée à avoir un certain retentissement dans le monde savant, vient d'être faite dans les environs de Bergues (Nord) par le professeur Keiffel, de Dunkerque.

Il s'agit d'un chêne gigantesque, trouvé dans la tourbe, au milieu d'essences conifères et notamment de diospyros, de glyptostrobis; de sequoias et de palmacites.

M. Keiffel se propose d'envoyer aux principaux musées géologiques de France les plus beaux tronçons de cet arbre, qui ne mesure pas moins de 43 pieds, pour prouver la contemporanéité de la tourbe et de l'époque gallo-romaine.

Trois mille travailleurs indigènes sont actuellement occupés à ramasser les œufs de sauterelles dans les parties contaminées du territoire de la commune mixte de Tiaret. 12,000 décalitres d'œufs ont été ramassés.

Une centaine d'appareils cypnotes ont été mis à la disposition des travailleurs.

Dès que les éclosions se produisent, les criquets sont incinérés.

Les résultats obtenus jusqu'à présent font espérer que le danger sera conjuré.

## VARIÉTÉS

### Le Nouveau-Monde

*Etude sur la nature, les mœurs, usages et nations du Nouveau-Monde découvert, il y a peu d'années, aux frais du sérénissime roi de Portugal.*

*Albéric Vespucé présente ses nombreuses salutations à Pierre-Laurent de Médicis.*

(Suite et fin — Voir les numéros 1659 et 1660)

Ils sont très habiles à la pêche ; leur mer est poissonneuse et abondamment peuplée de toutes les espèces de poissons. Je crois qu'il se sont adonnés à la pêche parce que, comme il existe chez eux beaucoup d'animaux sauvages, principalement des lions, des ours, d'innombrables serpents et d'autres bêtes horribles et difformes ; que de plus des forêts remplies d'arbres d'une immense grosseur s'étendent au loin, ils n'osent pas, nus, sans armes offensives et défensives, s'exposer à de si grands dangers.

La terre du Nouveau-Monde est essentiellement fertile et très agréable ; elle est coupée de nombreuses collines, de montagnes, de vallées sans fin, arrosée par d'immenses fleuves et abondante en fontaines très salubres. Elle est couverte de profondes forêts, très fourrées et presque impénétrables, abritant tous les genres de bêtes féroces. Les arbres y réussissent fort bien sans culture ; parmi eux beaucoup produisent des fruits fort agréables au goût et très utiles à la santé humaine. Un grand nombre d'autres sont funestes à l'homme. Beaucoup de fruits pareils aux nôtres poussent dans ces contrées, ainsi qu'une innombrable variété d'herbes et de racines avec lesquelles on fait du pain et d'excellentes bouillies. Les habitants possèdent de nombreuses graines ne ressemblant en rien à celles de nos pays ; ils ne connaissent aucune espèce de métal, si ce n'est l'or, qui abonde dans la région. Cependant nous n'en avons pas apporté à ce premier voyage, mais les habitants nous ont appris que, dans les provinces méditerranéennes, il y avait une grande quantité d'or, qu'ils n'estimaient pas ce métal et n'en faisaient aucun cas.

Si je voulais retracer tout ce qu'il y a de remarquable dans ces contrées, le grand nombre d'animaux de diverses espèces qui s'y trouvent, je serais entraîné à un travail d'une immense proximité ; et certes, je crois que notre Plin n'aurait pas décrit la millième partie des variétés de perroquets, d'autres oiseaux et animaux qui peuplent ce climat et qui affectent une si grande diversité de formes, d'allures et de couleur que Policette, malgré son habileté en peinture, ne suffirait pas à les reproduire. Tous les arbres répandent une odeur agréable, et chacun d'eux laisse couler de la gomme, de l'huile ou une liqueur quelconque, dont les propriétés seraient, je n'en doute pas, très salutaires au corps humain.

Ainsi que je l'ai dit, ces contrées sont situées dans le Midi, sous un climat si tempéré qu'elles n'ont jamais à subir ni les froids rigoureux de l'hiver, ni les chaleurs torrides de l'été. Le ciel et l'air sont sereins pendant la majeure partie de l'année ; des pluies formées par d'épaisses vapeurs y tombent inopinément, et elles s'évanouissent comme un nuage après avoir duré deux ou trois heures. Le ciel est orné de figures et de signes fort beaux, j'y ai noté environ vingt étoiles d'une splendeur telle qu'on peut la comparer à celle de Vénus et de Jupiter.

J'ai étudié leur mouvement et leur course, et j'ai mesuré par les moyens géométriques leur diamètre et leur périphérie : je les ai trouvées d'une plus grande dimension que celles de nos contrées. J'ai vu sur cet horizon trois constellations, deux brillantes, la troisième obscure. Le pôle antarctique, à en juger à première vue, n'est pas comme notre pôle arctique accompagné d'une Grande et d'une Petite ourse ; et l'on ne voit, à le toucher, aucune étoile brillante. Parmi celles qui gravitent au plus

près autour de lui, il en est trois, nommées *Trigoni* (1), *Octogoni* (2), *Schema* (3), dont le diamètre de la demi-périphérie a neuf degrés et demi. Quand ces trois étoiles se lèvent, elles forment une constellation blanche, d'une belle grandeur, qui parvenue au milieu de l'horizon, affecte la figure suivante (4).

Après celles-là viennent deux autres étoiles dont le diamètre de la demi-périphérie est de douze degrés et demi, et avec elles on aperçoit une autre constellation blanche. A celles-là succèdent six autres étoiles fort belles et très brillantes (5). Au milieu d'elles, huit autres étoiles s'aperçoivent. Arrivés sur l'horizon, leur demi-périphérie a un diamètre de 32 degrés. Avec elles évolue une constellation *noire*. Elles paraissent d'une immense grandeur. Quand elles parviennent dans le cercle de l'Octogoni, elle affecte la forme suivante. (Voir l'observation du n° 4).

J'ai pris connaissance de beaucoup d'autres étoiles dont j'ai soigneusement noté le mouvement ; je les ai décrites avec attention, graphiquement, dans un journal que j'ai tenu pendant cette navigation. Ce journal est pour le moment entre les mains du sérénissime roi de Portugal qui me le rendra, je l'espère. Dans cet hémisphère, j'ai vu des choses en opposition avec les raisonnements des philosophes : à deux reprises différentes, un arc-en-ciel blanc (*iris alba*) a été vu au milieu de la nuit, non seulement par moi, mais aussi par tous mes compagnons ; de même nous avons vu plusieurs fois la nouvelle lune le jour où elle devait se joindre avec le soleil. Dans cette partie du ciel, on voit chaque nuit passer des vapeurs ardentes et des faisceaux incandescents.

J'ai écrit un peu plus haut : dans cette hémisphère ; cependant à proprement parler, ce n'est pas entièrement un hémisphère par rapport au nôtre ; mais comme il se rapproche de cette forme, on peut l'appeler de ce nom.

Ainsi, comme je l'ai écrit, de Lisbonne, d'où nous sommes partis, et qui est distant de 32 degrés et demi de la ligne équinoxiale, nous avons navigué pendant cinquante degrés au delà de cette ligne. Ces deux nombres joints ensemble forment environ quatre-vingt-dix degrés, qui sont la longueur vraie donnée par nos anciens, et avec raison, au quart du cercle extrême de la terre. Il est manifeste que nous avons parcouru, pendant notre navigation, le quart de la terre.

Pour cette raison, nous qui habitons Lisbonne, à environ trente-deux degrés de latitude septentrionale, nous sommes, par rapport aux habitants du Nouveau-Monde, se trouvant au cinquantième degré de latitude au-delà de cette ligne, vers le Midi, placés à un angle de cinq degrés, dans une ligne transversale. Pour que vous compreniez mieux, la ligne perpendiculaire qui, quand nous restons debout, est tirée du ciel jusqu'à nous et nous tombe verticalement sur la tête, leur tombe à eux sur l'épaule ou sur les côtes ; ou encore, nous sommes sur la ligne droite et eux sur une ligne oblique ; supposez un triangle rectangle, dont nous occupons le sommet et eux la base, l'hypoténuse ira perpendiculairement de nous à eux, comme l'indique la figure suivante (6). C'est assez s'occuper de cosmographie.

Telles sont les choses les plus remarquables que j'ai vues, dans ma dernière navigation, que j'appelle ma troisième époque. Les autres deux époques sont les deux navigations que j'ai entreprises vers l'Occident par l'ordre du sérénissime roi des Espagnes. Pendant ces deux voyages, j'ai annoté des choses admirables, et j'ai fait un journal des œuvres parfaites du Créateur notre Dieu. Si jamais j'en ai le loisir, je m'empresserai de ressembler ces faits si singuliers et si admirables et d'écrire un livre au point de vue géographique et cosmographique, afin que ma mémoire passe à la postérité ; et que tout le monde connaisse l'immense édifice élevé par Dieu, dans des contrées inconnues aux anciens et découvertes par moi.

Je prie donc Dieu très clément qu'il prolonge mes jours, pour, qu'avec son secours et sans nuire à mon salut, je puisse mettre à exécution le projet que j'ai formé.

- (1) *Trigoni*, le triangle central.
- (2) *Octogoni*, l'octant.
- (3) *Schema*, (sic) probablement l'oiseau de Paradis.
- (4) L'auteur avait dessiné une figure que Gilles de Gourmont a cru devoir supprimer ainsi que deux autres dont il sera question plus loin.
- (5) Probablement l'Hydre mâle.
- (6) Comme je l'ai dit, cette troisième figure manque aussi.

Conservez dans votre palais les notes sur mes deux premières époques, et, quand le sérénissime roi de Portugal m'aura rendu celles sur la troisième, je m'efforcerai de rejoindre ma patrie et de reprendre mes loisirs.

Là, je pourrai conférer avec les savants, être aidé par des amis et réconforté par eux, pour mener cette œuvre à bonne fin.

Je vous demande pardon de ne pas vous avoir encore envoyé le récit de cette dernière navigation, soit de ma troisième époque, comme je vous l'avais promis dans mes dernières lettres. La cause en est dans ce que je n'ai pas pu encore obtenir l'*architype* du sérénissime roi de Portugal. Je pense faire encore une quatrième époque et déjà l'on m'a fait la promesse de deux navires avec leurs armements, afin que je me mette en route par le vent qu'on appelle africain, pour rechercher de nouvelles régions du côté de l'Orient. Cela faisant, je rendrai une grande gloire à Dieu, j'assurerai l'utilité de ce règne et je ferai l'honneur de ma vieillesse. Je n'attends autre chose que le consentement du sérénissime roi de Portugal. Que Dieu permette ce qui est pour le mieux. Je vous tiendrai au courant de ce qui se fera.

Cette lettre a été traduite de l'italien en langue latine, par un traducteur heureux de cette tâche, afin que toutes les nations latines comprennent combien de choses admirables se trouvent dans les époques d'Albéric Vespucé et que soit rabaisée l'audace de ceux qui veulent scruter le ciel et la majesté de l'univers, et qui prétendent savoir plus qu'il n'est permis de connaître, alors que, pendant les longs siècles écoulés depuis le commencement du monde, l'étendue de la terre et ce qu'elle renferme sont restés inconnus.

Gloire à Dieu !

L'Administrateur-Gérant : F. MARTIN

### CATHÉDRALE DE MONACO

Mercredi 4 juin

3 heures de l'après-midi. — Premières vêpres pontificales du *Corpus Domini*.

Jeuvi 5 juin

### SOLENNITÉ DE LA FÊTE-DIEU

(FÊTE DE PRÉCEPTÉ)

10 heures du matin. — Grand'Messe pontificale.

4 heures du soir. — Vêpres pontificales, procession générale en l'honneur du Très Saint Sacrement, présidée par Mgr l'Evêque, et à laquelle sont invités les Autorités et Fonctionnaires de la Principauté.

#### ITINÉRAIRE DE LA PROCESSION

Sortie de la Cathédrale — Rue du Tribunal — Place du Palais — Eglise Palatine, bénédiction — Reposeur de la Batterie, bénédiction — Rue Basse — Chapelle de la Miséricorde, bénédiction — Rue du Milieu — Rue de l'Eglise — Rue des Briques — Place de la Visitation — Reposeur de la Visitation, bénédiction — Avenues des Pins et de Saint-Martin — Rue de l'Eglise — Entrée à la Cathédrale, salut solennel du Très Saint Sacrement.

Les fidèles sont priés de rivaliser de zèle pour orner de tentures et de fleurs les rues et les maisons qui se trouvent sur le parcours de la procession.

Etude de M<sup>e</sup> MARS, huissier à Monaco  
12, rue de Lorraine

### VENTE SUR SAISIE

Le vendredi six juin prochain, à neuf heures du matin et jours suivants s'il y a lieu, dans la salle de vente Crovetto, sise rue Grimaldi à la Condamine, il sera procédé par le soussigné à la vente aux enchères publiques de divers outils de relieur et effets mobiliers tels que : deux presses à rogner et accessoires, roulettes à dorer, composteurs divers, caractères, d'un petit étai, poinçons, marteaux, toiles, parchemin, etc.

Au comptant et 5 % en sus du prix d'adjudication.

L'Huissier, MARS.

### AVIS

Les clients et fournisseurs de la *Maison Modèle*, avenue de la Costa à Monte Carlo, sont prévenus qu'à partir du 1<sup>er</sup> juin courant il ne sera reconnu aucune facture ou paiement qui ne porterait la signature de la raison sociale **F. FARALDO et C<sup>ie</sup>**.

Monaco, le 31 mai 1890.

F. FARALDO et C<sup>ie</sup>.

AVIS

Les créanciers de la faillite SPELLA sont prévenus de nouveau, conformément à l'article 464 du Code de Commerce, que la vérification des créances aura lieu dans la salle des audiences du Tribunal Supérieur au Palais de Justice à Monaco, le vingt quatre juin courant, à deux heures et demie de relevée.

En conséquence, ils sont invités à se présenter, si déjà ils ne l'ont fait, devant M. RAYBAUDI, syndic, à l'effet de lui remettre leurs titres de créance accompagnés d'un bordereau indicatif des sommes par eux réclamées.

Monaco, le 3 juin 1890.

Pour le Greffier en chef:  
A. Cioco, C.-G.

Conformément au Règlement du Cercle des Etrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables :

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté ; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles.

L'ADMINISTRATION.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 26 mai au 1<sup>er</sup> juin 1890

CETTE,	br. goël. Caterina, Monégasque, c. Bregliano, vin.
SAINT-TROPEZ,	b. Charles, fr., c. Allègre, sable.
ID.	b. Marceau, fr., c. Musso, id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte, id.
ID.	b. Marie, fr., c. Arnaud, id.
ID.	b. Quatre-Frères, fr., c. Jouvenceau, id.
ID.	b. Reine-des-Anges, fr., c. Conte, id.
ID.	b. Louise-Auguste, fr., c. Jaume, id.
ID.	b. Indus, fr., c. Phion, id.
ID.	b. Elisa, fr., c. Ferrero, id.
CANNES,	b. Six-Sœurs, fr., c. Bertin, id.
ID.	b. Gambetta, fr., c. Gardin, id.

Départs du 26 mai au 1<sup>er</sup> juin

SAINT-TROPEZ,	b. Charles, fr., c. Allègre, sur lest.
ID.	b. Marceau, fr., c. Musso, id.
ID.	b. Gambetta, fr., c. Gardin, id.
ID.	b. Fortune, fr., c. Moutte, id.
ID.	b. Marie, fr., c. Arnaud, id.
ID.	b. Quatre-Frères, fr., c. Jouvenceau, id.
ID.	b. Reine-des-Anges, fr., c. Conte, id.
ID.	b. Louise-Auguste, fr., c. Jaume, id.
ID.	b. Indus, fr., c. Phion, id.
ID.	b. Elisa, fr., c. Ferrero, id.
CANNES,	b. Six-Sœurs, fr., c. Bertin, id.

A VENDRE A MONTE CARLO  
**HOTEL DES COLONIES**  
(Immeuble)

S'adresser à M<sup>me</sup> ERHARD, 4, rue de Russie, Nice (précédemment 9, rue d'Italie)

En vente à l'Imprimerie de Monaco :

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO  
POUR 1890

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métivier

Deuxième édition — 2 vol. in-8° — Prix : 6 francs

CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE  
CODE DE COMMERCE  
CODE CIVIL — CODE PÉNAL

Ordonnance sur la Propriété Littéraire et Artistique

CHEMINS DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

Billets d'aller et retour de NICE à VENISE (via Vintimille) valables pendant 30 jours

1<sup>re</sup> classe, 97 francs — 2<sup>me</sup> classe, 69 francs

Billets délivrés du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre 1890 inclusivement, donnant le droit d'arrêt dans toutes les gares situées sur le parcours, tant en France qu'en Italie, à l'aller et au retour, valables pour tous les trains.

Franchise de bagages de 30 kilogrammes sur le parcours P.-L.-M. — Aucune franchise de bagages sur le parcours italien. On peut se procurer des billets à Nice à la gare et au bureau de ville, place Charles-Albert.

Imprimerie de Monaco — 1890

LA RÉSERVE

située sur la plage du Canton, à Monaco

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

LANGOUSTES. BOUILLABAISSE. COQUILLAGES

DINERS SUR COMMANDE

Salons et Cabinets ouverts la nuit

BAZAR  
MAISON MODÈLE

F. FARALDO ET C<sup>ie</sup>

MONTE CARLO

Articles de luxe et d'utilité

MAISON RECOMMANDÉE AUX FAMILLES ÉTRANGÈRES

SPECIALITÉ D'ARTICLES DE VOYAGES

On parle toutes les langues

Marche des Trains du 1<sup>er</sup> Juin 1890 — SERVICE D'ÉTÉ

Ligne de Paris à Marseille, à Monaco, à Monte Carlo, à Vintimille et à Gênes											
STATIONS		1 rapide		13 express		15 direct		7 rapide		23 omnib.	
		1		1 2 3		1 2 3		1		1 2 3	
		matin		soir		matin		soir		matin	
PARIS	dép. arr.	8 50	12 5	10	6 3	6 25	5 27	7 15	10 40	6 40	12 49
MARSEILLE	dép. arr.	5 15	6 32	8 20	10 40	7 20	5 19	7 18	7 12	10 11	10 5
Toulon	dép.	3	4 59	6 25	9	12 20	2 39	4 17	6 35	3 57	6 35
Les Arcs	dép.	6 59	7 10	11 1	11 12	2 9	4 2	6	8 31	8 42	8 55
Cannes	dép.	7 23	7 59	11 25	12	2 33	4 20	6 21	9 31	9 31	10 5
Golfe Juan	dép.	8 20	8 20	10 40	12 30	3 45	5 10	7 12	10 11	10 11	10 11
Antibes	dép.	8 29	8 29	10 45	12 38	3 52	5 19	7 24	10 17	10 17	10 17
NICE	dép. arr.	5 23	6 46	8 36	10 50	12 45	3 58	5 19	7 24	10 17	10 17
Nice-Riquier	dép.	5 27	6 52	8 43	10 54	12 52	4 4	5 24	7 32	10 22	10 22
Villefranche-sur-Mer	dép.	5 32	6 57	8 50	11 1	1 1	4 10	5 30	7 38	10 28	10 28
Beaulieu	dép.	5 38	7 3	8 57	11 7	1 8	4 17	5 40	7 45	10 35	10 35
Eze	dép.	5 42	7 7	9 3	11 11	1 14	4 22	5 40	7 50	10 40	10 40
La Turbie	dép.	5 46	7 10	9 9	11 14	1 19	4 27	5 43	7 53	10 46	10 46
MONTE CARLO	dép. arr.	5 49	7 13	9 13	11 17	1 23	4 31	5 47	7 57	10 50	10 50
Monte Carlo	dép.	5 52	7 17	9 18	11 20	1 28	4 35	5 50	8	10 54	10 54
Cabbé-Roquebrune	dép.	5 58	7 23	9 26	11 26	1 36	4 42	6	11 1	11 1	11 1
Menton	dép.	6 9	7 29	9 40	11 32	1 48	4 55	6 6	8 14	11 13	11 13
Vintimille	h. de Paris. arr.	6 23	7 59	9 56	11 7	2 4	5 10	6 20	8 28	11 28	11 28
Vintimille	h. de Rome. arr.	7 35	9 21	11 32	1 1	3 38	7 35	8 45	10 54	12 30	12 30
Gênes	dép. arr.	12 5	5 46	10 10	11 40	11 40	11 40	11 40	11 40	11 40	11 40

Ligne de Gênes à Vintimille, à Monte Carlo, à Monaco, à Marseille et à Paris																	
STATIONS		70 omnib.		T L 2 <sup>e</sup>		10 express		46 omnib.		12 T L 2 <sup>e</sup>		488 mixte		490 omnib.		494 mixte	
		1 2 3		1 2 3		1 2 3		1 2 3		1 2 3		1 2 3		1 2 3		1 2 3	
		matin		matin		soir		soir		soir		soir		soir		soir	
Vintimille	h. de Rome. arr.	6 45	9 24	11 5	2 45	3 10	5 30	7 25	10 18	11 32	11 32	11 32	11 32	11 32	11 32	11 32	11 32
Vintimille	h. de Paris. arr.	6 42	10	11 58	3 10	5 30	7 25	10 18	11 30	11 30	11 30	11 30	11 30	11 30	11 30	11 30	11 30
Menton	dép.	7 2	8 42	10 20	12 19	3 30	5 37	7 33	10 26	11 50	11 50	11 50	11 50	11 50	11 50	11 50	11 50
Menton	dép.	7 10	8 49	10 28	12 27	3 38	5 37	7 33	10 26	11 50	11 50	11 50	11 50	11 50	11 50	11 50	11 50
Cabbé-Roquebrune	dép.	7 16	8 54	10 34	12 33	3 44	5 42	7 40	10 32	12 3	12 3	12 3	12 3	12 3	12 3	12 3	12 3
MONTE CARLO	dép. arr.	7 20	8 57	10 38	12 38	3 48	5 48	7 43	10 37	12 7	12 7	12 7	12 7	12 7	12 7	12 7	12 7
MONTE CARLO	dép.	7 24	9	10 42	12 42	3 52	5 51	7 47	10 41	12 11	12 11	12 11	12 11	12 11	12 11	12 11	12 11
La Turbie	dép.	7 27	9 4	10 47	12 47	3 56	5 54	7 51	10 44	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15
Eze	dép.	7 33	9 9	10 53	12 53	4 2	5 59	7 58	10 50	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15
Beaulieu	dép.	7 40	9 15	11	1 6	4 11	6 5	8 5	10 57	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15
Beaulieu	dép.	7 46	9 20	11 6	1 6	4 17	6 10	8 12	11 3	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15
Villefranche-sur-Mer	dép.	7 51	9 24	11 12	1 11	4 22	6 14	8 18	11 8	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15
Nice-Riquier	dép.	8 6	9 29	11 17	1 17	4 28	6 19	8 25	11 10	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15	12 15
NICE	dép. arr.	8 26	9 37	11 24	1 26	4 37	6 27	8 35	11 20	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47
Antibes	dép.	8 26	9 37	11 24	1 26	4 37	6 27	8 35	11 20	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47
Antibes	dép.	8 59	10 12	12 26	2 18	5 31	7 26	9 26	11 36	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47
Golfe-Juan	dép.	9 11	10 24	12 34	2 30	5 40	7 30	9 40	11 45	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47
Cannes	dép.	9 30	10 43	12 55	2 49	6 1	7 50	9 50	11 55	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47
Les Arcs	dép.	11 35	12 48	2 23	4 40	7 45	9 35	11 45	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47
Les Arcs	dép.	1 58	3 11	4 17	7 28	9 22	11 12	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47
Toulon	dép.	4 21	5 34	6 40	9 49	10 56	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47	12 47
Toulon	arr.	soir	matin	soir	soir	soir	soir	soir	soir	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin	matin
MARSEILLE	dép. arr.	10 rapide	46 direct	12 express	2 rapide												
PARIS	dép. arr.	6 35	10 10	11 20	11 20	5 41											

Les Trains légers (T. L. de la 1<sup>re</sup> ou 2<sup>e</sup> catégorie) ne comportent qu'un nombre de places limité. L'heure de Rome avance de 47 minutes sur celle de Paris.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

Mai-Juin	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					Humidité relative moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL
	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir	9 h. mat.	midi	3 h. soir	6 h. soir	9 h. soir			
27	755.5	756.2	755.7	755.9	756.4	20.2	21.6	20.5	19.2	18.6	76	S S O fort	Nuageux
28	54.6	55.2	56.2	56.5	56.9	17.6	17.2	16.4	16.2	15.8	83	Id.	Couvert, pluie, soir beau
29	59.5	60.4	60.7	61.2	61.7	17.2	18.6	18.5	18.7	17.2	79	S O léger	Beau
30	64.2	65.2	64.7	64.5	64.6	16.8	19.2	19.8	19.2	18.2	73	Calme	Nuageux
31	62.2	62.2	60.7	59.2	58.7	17.4	19.8	20.2	19.2	18.4	72	Id.	Id.
1	55.8	55.5	54.8	54.5	54.8	18.6	20.2	19.2					